

EDITORIAL

s'git lüt, die würden alletwäge nie ...

Von deutschschweizerischen Hemmungen und französischen Chansons

5

Une spécialité francophone ?

Le point de vue sur la chanson d'un chanteur romand et d'un alémanique

7

Nos ancêtres n'écoutaient pas de «musique suisse»

Que jouait-on chez nous aux siècles passés?

9

Volksmusikalische Fruchfolge

Strömungen beidseits der Saane

11

Sur la barrière des röstis

Le mélange des cultures – à Fribourg

12

Orchesterklang hier und dort

Mario Venzago über lokale Verbundenheit und globale Sauce

13

Ein Europa im Kleinen

Unsere Musikschulen sind unterschiedlich. Gut so, meint Helena Maffli.

15

Une recette purement romande ?

La rythmique chez les germanophones

16

Enseigner le cor des Alpes à Genève

Respecter et bouleverser les traditions

17

Jede unverzichtbar in ihrer Region

Die dreifache Musikproduktion der SRG

19

Una domanda mal posta

Il «Röstigraben» non è scavato dalle note.

21

Titelbild:

SMZ unter Verwendung von © WestPic – Fotolia.com

RUBRIKEN • RUBRIQUES

Forum	25
Berichte • Comptes rendus	27
Nachrichten • Nouvelles	33
Neuerscheinungen • Nouvelles publications	37
Impressum	25

VERBÄNDE • ASSOCIATIONS

j+m • j+m	44	SMG • SSM	60
VMS • ASEM	45	SMM • SMM	61
SMPV • SSPM	49	EOV • SFO	62
SMV • USDAM	53	FMD • FMD	65
STV • ASM	57	JMS • JMS	66

ANZEIGEN • ANNONCES

Kurse/Veranstaltungen	2, 4, 18, 23, 24, 26, 30
Cours/Manifestations	
Kauf/Verkauf • Achat/Vente	34
Stellen • Offres d'emploi	ab 67
Linkempfehlungen • Liens recommandés	36
Beilage: Europäisches Jugendchorfestival	

Inspirationslinien statt Röstigräben

Als wir das Thema dieser Nummer festlegten, hatten wir keine Ahnung, dass sie in einer Zeit der wiederentfachten Diskussion erscheinen würde. Unter dem Titel *Die Romands sind die Griechen der Schweiz* hat die Weltwoche den Röstigraben als tiefen, statistisch untermauerte Kluft dargestellt. Satirische Köpfe der Westschweiz antworteten mit parodierenden «Welschwoche»-Titelblättern und T-Shirt-Aufdrucken zum Klischee des Romands, der auf Kosten des Deutschschweizer «Champfers» feiert. Auch wir als zweisprachige Redaktion konnten nicht widerstehen und haben uns den Spass gemacht, unsere Version dieses stereotypen Bildes zu inszenieren. Das Resultat sehen Sie auf der Titelseite.

Aber jenseits der Klischees und in der Musik – gibt es ihn jetzt, diesen ominösen Graben? Stimmt es, dass die (Klischee-) legeren Welschen so strenge Musikschulen haben? Stimmt es, dass die Deutschschweizer mit (Klischee-) ihrer Schwyzerörgeli-Volksmusik die Romandie kolonisiert haben? Stimmt es, dass Orchester in unterschiedlichen Sprachräumen auch unterschiedlich klingen? Stimmt es, dass Deutschschweizer ein Problem damit haben, in ihrer Muttersprache zu singen?

Auch musikalische Fachbegriffe haben wir abgeklopft: So manche wörtliche Übersetzung führt in die Irre. Spielen deutschsprachige Pianisten kräftiger als französischsprachige oder diese feinfühliger? Unsinn! Aber man beginnt genauer hinzusehen, wenn man «le toucher» mit «Anschlag» vergleicht (auch wenn man nicht auf die kreuzfalsche Übersetzung des Anschlags als «attentat» hereinfällt). Und je näher man schaut, desto eher verdichten sich die Unterschiede zu konturengebenden Schattierungen, zum Kontrastmittel für die Betrachtung der eigenen musicalischen Selbstverständlichkeiten auch. Anstelle einer Antwort haben wir viele weitere Fragen gefunden. Und mit jeder wurde das Thema bunter. Nur eins ist sicher: Es ist schade, Röstigräben zu schaufeln oder Polentaberge aufzutürmen, denn die Begegnungslinien der Sprachen und Kulturen sind nahrhaft und inspirierend.

Des lignes d'inspiration

Quand nous avons fixé le thème de ce numéro, nous n'imaginions pas qu'il sortirait en pleine relance du débat. Dans un article intitulé *Les Romands sont les Grecs de la Suisse*, la Weltwoche a présenté la barrière de rösti comme un profond fossé, statistiques à l'appui. Des satiristes romands ont répliqué avec des titres parodiques sur la «Welschwoche» et des t-shirt imprimés reprenant le cliché du Suisse romand faisant la fête aux dépens du «champfer» suisse alémanique. En tant que rédaction bilingue, nous non plus n'avons pas pu résister au plaisir de mettre en scène notre propre vision de ce stéréotype. Vous pouvez en voir le résultat sur la page de couverture.

Mais au-delà du cliché et dans le domaine de la musique, ce terrible fossé existe-t-il? Est-il vrai que (cliché:) les Romands insouciants ont des écoles de musique sévères? Est-il vrai que les Suisses allemands ont colonisé la Romandie avec leur musique folklorique et (cliché:) leurs schwyzerörgeli? Est-il vrai que les orchestres ont une sonorité différente selon les régions linguistiques? Est-il vrai que pour les Suisses alémaniques, chanter dans leur langue pose problème?

Nous nous sommes également penchés sur la langue: la traduction de certains termes musicaux peut induire en erreur. Les pianistes germanophones jouent-ils de façon plus énergique que les francophones ou ces derniers ont-ils plus de sensibilité? Ce serait absurde de le prétendre! Cependant, il est intéressant de comparer la traduction de «toucher» par «Anschlag». Et plus on regarde de près, plus les différences nous apparaissent comme des nuances qui font ressortir les contours, soulignent les contrastes et développent ainsi notre propre compréhension musicale. Au lieu de trouver une réponse, nous avons soulevé encore plus de questions. Et chacune d'elle a jeté une nouvelle lumière sur cette thématique. Une chose est sûre: il est dommage de creuser des barrières de rösti ou d'ériger des montagnes de polenta, car les lignes de rencontre des langues et des cultures sont un enrichissement et nourrissent notre inspiration.



Pia Schwab